

JOHN KNOX
INTERNATIONAL
REFORMED CENTER
GENEVA

FEDERATION OF SWISS
PROTESTANT CHURCHES

WORLD ALLIANCE
OF REFORMED
CHURCHES

FACULTY OF THEOLOGY
UNIVERSITY OF GENEVA



L'héritage de Calvin et son importance pour les chrétiens aujourd'hui

Rapport d'un colloque international réuni à Genève du 15 au 19 avril 2007

Dans deux ans, on commémorera la naissance de Jean Calvin en 1509. À Genève et dans le monde entier, la célébration de cet anniversaire permettra de réfléchir à l'héritage qu'il a laissé et d'en découvrir l'importance par rapport aux questions urgentes d'aujourd'hui. Pour lancer cette réflexion, cinquante théologiens venus de divers continents et de différents pays se sont retrouvés du 15 au 19 avril 2007 à Genève, à l'invitation du Centre international réformé John Knox, de la Fédération des Églises protestantes de Suisse, de l'Alliance réformée mondiale et de la Faculté de théologie de Genève. Le rapport qui suit résume leurs conclusions.

Qui était Calvin, quelle est l'importance de son héritage pour aujourd'hui ? Questions récurrentes qui se présentent de façon particulièrement insistante alors qu'on approche de l'anniversaire de sa naissance, en 2009. Pour les Églises réformées, Calvin est une source permanente d'inspiration, aussi attendent-elles cette célébration avec une profonde reconnaissance comme l'occasion de leur propre engagement et de leur renouveau. Elles souhaitent pouvoir partager l'héritage authentique de Calvin avec des chrétiens d'autres traditions et avec la société. En même temps, elles se rendent compte que l'image de Calvin est contestée et qu'on la présente souvent aujourd'hui sous un jour négatif. Plus que tout autre réformateur du 16^{ème} siècle, il est victime d'idées reçues. Chaque fois que l'on évoque son nom en public, quatre stéréotypes apparaissent invariablement :

- Sa conception sinistre de la double prédestination : un Dieu qui élit certains humains pour le salut et qui en destine d'autres à la damnation ;
- L'austérité morale qu'il a imposée à la population de Genève ;
- La part qu'il a prise à l'exécution de Michel Servet ;
- Le rôle qu'il a joué dans le développement historique de la modernité, et notamment du capitalisme moderne. Pour les uns, c'est le père de la modernité, pour les autres, il a posé les bases d'une spiritualité axée sur la prospérité.

Ces idées sur Calvin sont largement admises et considérées par beaucoup comme allant de soi, mais elles constituent une réduction et, en fait, une déformation de la réalité historique. Elles suscitent en outre des préjugés empêchant de voir l'importance réelle du Réformateur. Le colloque a conclu à la nécessité d'entreprendre un nouvel effort d'interprétation. Nous invitons donc des théologiens et des intellectuels spécialisés dans

d'autres disciplines universitaires, ainsi que l'ensemble du peuple de Dieu, à revisiter l'héritage du grand Réformateur. Nous avons la conviction qu'il contient des idées et des perspectives encore dignes d'intérêt aujourd'hui. Une étude plus poussée de ses écrits, non seulement de *l'Institution* mais également de ses traités plus brefs, de ses sermons et de ses commentaires, révélera des richesses insoupçonnées.

Calvin fait partie de la seconde génération du mouvement de la Réforme. Par son enseignement et par sa vie, il a contribué de façon décisive à le consolider. L'étendue et la cohérence de sa pensée ont permis la constitution des Églises réformées. Lors du jubilé de la Réforme en 2017, il faudra par conséquent que son nom soit pris en considération. Sans Calvin, la Réforme se serait orientée différemment.

Pour dépasser ces clichés très répandus, il faut, à notre avis, se laisser guider par les trois principes suivants :

- Toute interprétation pertinente devra partir de la motivation fondamentale de la vie de Calvin. En fin de compte, quelle fut la dynamique de sa théologie et de sa vie ? Il faut considérer et interpréter certains aspects particuliers et problématiques de son enseignement, comme, par exemple, sa doctrine de la prédestination, dans le cadre de sa volonté première qui était de comprendre Dieu, la création, le salut des humains et l'accomplissement de toutes choses.
- On tient souvent Calvin pour responsable (en positif ou en négatif) de la façon dont les choses ont évolué, historiquement, dans les siècles suivants. Pour certains, il a ouvert la route au monde moderne, et notamment au capitalisme, pour d'autres, il est responsable du moralisme biblique étroit qui caractérise certaines Églises protestantes. Pour avoir une image authentique de Calvin, il est nécessaire de se laisser guider par ses intentions et ses propos
- Calvin a vécu dans une situation tout à fait spéciale – attaqué par ses ennemis et même contesté dans sa propre ville de Genève. Il a dû défendre sa conception de l'Évangile dans une époque troublée. Il n'a pas été uniquement un auteur théologique, mais il a été entraîné – contre sa tendance et sa volonté personnelles – dans les luttes de son époque. Il est essentiel de l'interpréter dans le contexte de son temps. Certains aspects de sa vie ont récemment fait l'objet de nouvelles recherches, ce qui a permis une compréhension plus sereine.

Calvin n'était pas un saint ; toute tentative pour en faire un portrait idéalisé serait vouée à l'échec. Nous admettons que sa réaction aux conflits genevois a pu être rude et que son rôle dans l'exécution de Michel Servet a effectivement été plus que douteux. Même à l'aune de ses propres convictions, il a échoué à certains moments décisifs. Le langage qu'il a utilisé contre ses adversaires théologiques rend difficile la lecture de certains de ses écrits. En réfléchissant à l'intérêt de son héritage, on se rend compte que certains côtés de son enseignement ne sont plus adaptés et qu'on ne saurait les conserver. Mais, à notre avis, il demeure un témoin exceptionnel du message chrétien et mérite aujourd'hui encore qu'on l'écoute avec attention.

Nous avons choisi huit domaines qui, à nos yeux, présentent aujourd'hui un intérêt particulier et pourraient permettre d'aborder l'héritage de Calvin d'une façon nouvelle :

1. *L'attachement de Calvin à la proclamation de la gloire de Dieu.* Calvin croit que Dieu, le Créateur souverain et miséricordieux, désire être en relation étroite avec les êtres humains que nous sommes. Ce Dieu cherche à nous être agréable en s'adaptant aux conditions de notre existence de créatures de façon, précisément, à nous connaître et à être connu de nous. C'est dans l'inconfort de la crèche, dans la désolation de la croix et dans les limites des mots de la Bible que Dieu nous rencontre et nous revendique par la puissance de l'Esprit saint. La gloire de Dieu, qui choisit de se manifester ainsi, se reflète dans la gloire de l'existence humaine lorsque nous cherchons à traduire l'Évangile en actes dans tous les domaines de la vie. Calvin écrit : « Quoi donc ? Les hommes sont devenus vanité, ils ont été réduits à rien, ils ne sont rien. Cependant, comment pourraient-ils n'être rien alors que Dieu les magnifie ? Comment ne seraient-ils rien ceux auxquels s'attache le cœur de Dieu ? Prenons courage. Quoique nous ne soyons rien en notre cœur, nous trouvons peut-être quelque chose de nous-même caché dans le cœur de Dieu. Ô, Père des miséricordes, ô Père des misérables, comment attaches-tu ton cœur à nous ! Car là où est ton trésor, là sera ton cœur. » (*Institution* III.2.25).
2. *La détermination de Calvin à placer Jésus Christ au premier rang de toutes nos pensées et de toute notre vie.* C'est par la vénération du nom du Christ devenu chair de notre chair que la gloire et la grâce de Dieu sont attestées parmi nous. « Si nous nous éloignons du Christ, ne serait-ce que d'un seul pouce, le salut disparaît... là où le nom du Christ ne se fait point entendre, tout est mort. » (*Institution* II.16.1). L'Église dépend entièrement de la présence de Jésus Christ vivant, par la puissance de l'Esprit de Dieu. C'est ainsi qu'elle est la communion des « amateurs du Christ » (préface de la traduction de la Bible par Olivétan). Elle ne saurait s'appuyer sur la tradition ou sur la force de structures existantes. La critique de Calvin à l'endroit de l'Église de son temps repose sur cette ferme conviction.
3. *L'insistance de Calvin sur l'œuvre du Saint Esprit dans la création et pour le salut.* L'action de Dieu est universelle, elle englobe tout. Pour Calvin, c'est l'expression de l'autorité divine sur toutes les créatures, humaines ou non. Rien n'échappe à la sagesse de Dieu et à son attention paternelle. L'Esprit est une force vitale qui soutient tout ce qui existe. C'est ce même Esprit qui nous unit au Christ, en nous inspirant dans notre compréhension de la Parole de Dieu, en nous éclairant et nous sanctifiant dans la foi, et en nous rassemblant dans la communion de l'Église. Calvin parle toujours de l'Église et de son ministère de la Parole et du sacrement comme de la communauté des croyants au sein de laquelle la foi naît, où elle est nourrie et fortifiée par l'action du Saint Esprit. Membres de son corps, nous vivons dans l'espérance du renouveau de nos vies et du monde entier.
4. *L'attachement de Calvin à l'Écriture.* Pour lui, la Bible est au cœur de la vie de l'Église, il faut qu'elle soit lue et étudiée par chacun des membres du peuple de Dieu. Elle doit être enseignée dans l'Église, dont il dit souvent qu'elle est la « mère » et l'« école » de notre foi. « Notre faiblesse ne nous autorise pas à quitter cette école avant d'en avoir été les élèves durant toute notre vie » (*Institution*, IV.1.4). L'attention minutieuse que Calvin porte au contenu et à l'unité de l'Ancien et du Nouveau Testament, le caractère central du témoignage rendu par

la Bible à Jésus Christ, la nécessité de travailler avec acharnement sur le sens du texte à l'aide des connaissances historiques et scientifiques de son époque, et la puissance de la Parole de Dieu s'adressant à nouveau à chaque génération, tout cela reste exemplaire. La façon dont il expose la doctrine chrétienne n'est jamais séparée de son interprétation de l'Écriture, laquelle, à son tour, se situe toujours dans le contexte d'un travail quotidien de prédication, de pastorale et d'assistance.

5. *L'intention de Calvin que la volonté de Dieu ait des effets dans tous les domaines de la vie.* Son souci, c'est que l'on célèbre la gloire de Dieu et qu'on lui rende témoignage à tous les échelons de la vie, que l'ensemble de la création chante ses louanges de façon concrète et éclatante et que la splendeur de la volonté divine se manifeste à travers tous nos modes de vie, grandioses ou modestes. Pour Calvin, la loi morale contenue dans l'Écriture nous convainc du péché que nous commettons à l'encontre de la volonté divine et, en même temps, nous sert de guide pour glorifier Dieu dans tous les aspects de notre vie quotidienne. La Loi, qui représente le dessein de Dieu pour les fidèles, offre à l'épanouissement de l'être humain un espace qui se caractérise à la fois par l'accueil et l'absence d'exclusion et par son caractère contraignant et formateur. Elle fixe à notre existence de créatures des limites et un ordre, de manière à ce que nous puissions prendre plaisir aux dons excellents de Dieu et y répondre par notre joyeuse reconnaissance.
6. *L'insistance de Calvin sur la création comme don de Dieu.* La volonté de Dieu concernant la prospérité de la création est le critère permettant d'évaluer en permanence la société humaine et le rapport de l'humanité au monde créé, dans tout son mystère et toute sa profondeur. Les traits principaux de cette représentation des choses sont une affirmation fondamentale de l'égalité humaine et l'hommage rendu à la différence entre les humains et parmi eux. Ce qui suppose une attention au caractère profondément interdépendant de tous les aspects de la création, la vocation des êtres humains à incarner des relations justes et une constante affirmation de la dignité humaine. Au cœur de cette vision, on trouve un attachement profondément humain à l'amour, à la justice, à une sollicitude attentive et à l'hospitalité envers « les veuves, les orphelins, les étrangers », ceux qui sont sans défense, déportés, affamés, isolés, réduits au silence, trahis, impuissants, malades, brisés dans leur corps et leur esprit, ainsi que tous ceux qui souffrent dans notre univers mondialisés et polarisé. « Là où l'on connaît Dieu, on prend soin de l'humanité » (*in Ieremiam*, chap. 22,16). Calvin affirme que l'on voit le Christ dans chaque personne, que cette présence nous reconforte et nous juge, et que nous proclamons sans cesse, en paroles et en actes, l'intégrité de la création comme « théâtre de la gloire de Dieu ».
7. *Calvin a pris conscience du fait que l'Église était appelée à analyser continuellement sa relation avec les principautés et les pouvoirs de ce monde.* Dans le contexte mondial qui est aujourd'hui le nôtre, cela implique à la fois différentes formes d'état et de nation et la réalité continuellement changeante du marché mondial. Cela suppose que l'Église confesse sa responsabilité dans la déchirure subie par la création et dans la souffrance humaine, aussi bien que son désir d'annoncer prophétiquement et d'incarner la volonté bonne de Dieu envers le monde. Calvin admet également que la gloire de Dieu peut se trouver proclamée et incarnée hors de l'Église et que la communauté chrétienne est

appelée à entrer en dialogue avec ses voisines dans le monde, à la fois avec humilité et dans une perspective audacieuse. L'Église comprend que la forme et le contenu de ce dialogue peuvent varier selon les lieux et les époques, selon des modalités aussi diverses et aussi riches que les réalités fidèlement vécues de la création de Dieu elle-même. Néanmoins elle ne peut faire autrement que répondre dans l'obéissance et la reconnaissance à la Parole de Dieu aujourd'hui et, de cette façon, être un témoin effectif du Christ.

8. *L'attachement de Calvin à l'unité de l'Église.* L'intérêt passionné et constant manifesté par Calvin pour l'unité du corps du Christ a été vécu dans le cadre d'une Église déjà éclatée. Au milieu de la division, il confessait l'unique Seigneur de l'Église une, insistant continuellement sur l'unicité du corps du Christ, sur le fait qu'une Église divisée ne se justifiait pas et que, dans l'Église, les schismes constituaient un scandale. Nous vivons aujourd'hui une situation dans laquelle les Églises sont séparées, où elles sont menacées de scissions. Les Églises réformées, en particulier, continuent de se caractériser par les divisions internes autant que par l'engagement œcuménique. La pensée de Calvin sur la nature de la communauté chrétienne, son désir de jouer un rôle de médiateur dans les sujets prêtant à controverse, la Sainte Cène par exemple, et ses efforts infatigables pour construire des ponts à tous les niveaux de la vie de l'Église, sont pour nous aujourd'hui un défi. Il met les Églises en demeure de comprendre les causes d'une séparation qui se poursuit et, en accord avec l'Écriture, de tendre vers l'unité visible en se lançant dans des efforts œcuméniques concrets – tout cela pour la crédibilité de l'Évangile dans le monde et la fidélité de la vie et de la mission de l'Église.

Participants:

Prof. Philip Benedict ; Université de Genève, Suisse
Évêque Gusztáv Bölcsei ; Église réformée en Hongrie
Past. Thierry Bourgeois ; Église évangélique libre de Genève ; Suisse
Prof. Coenraad Burger ; Université de Stellenbosch ; Afrique du Sud
Prof. Eberhard Busch ; Université de Göttingen ; Allemagne
Prof. Emidio Campi ; Université de Zurich ; Suisse
Past. Prof. Leopoldo Cervantes-Ortiz ; Église nationale presbytérienne ; Mexique
Past. Meehyun Chung ; mission 21 ; Suisse
Past. Jean Arnold de Clermont ; Fédération protestante de France
Dr. Wulfert de Greef ; Église protestante aux Pays-Bas
Prof. James de Jong ; Calvin College et Calvin Theological Seminary ; États-Unis
Prof. François Dermange ; Université de Genève ; Suisse
Dr. Edouard Dommen ; Suisse
Prof. Eva-Maria Faber ; Theologische Hochschule, Coire ; Suisse
Prof. David Fergusson ; Université d'Édimbourg ; Écosse
Past. Serge Fornerod ; Fédération des Églises protestantes de Suisse
Prof. Martin Friedrich ; Communion d'Églises protestantes en Europe – Communion ecclésiale de Leuenberg
Dr. Pawel Gajewski ; Église évangélique vaudoise ; Italie
Past. Prof. Eduardo Galasso Faria ; Séminaire théologique de São Paulo ; Brésil
Past. Philipp Genequand ; Église protestante de Genève ; Suisse

Past. Thomas Hennefeld ; Église évangélique de la confession helvétique d'Autriche
Past. Martin Hirzel ; Fédération des Églises protestantes de Suisse
Prof. Serene Jones ; École de théologie de Yale ; États-Unis
Prof. Tamás Juhász ; Université de Cluj-Napoca; Roumanie
Past. Clifton Kirkpatrick ; Alliance réformée mondiale
Mme. Charlotte Kuffer ; Église protestante de Genève ; Suisse
Dr. Johannes Langhoff ; Église évangélique de la confession helvétique d'Autriche
Past. JaeCheon Lee ; Église presbytérienne en République de Corée
Prof. Christian Link ; Université de Bochum ; Allemagne
Dr. Gottfried Locher ; Institut d'études oecuméniques, Université de Fribourg ; Suisse
Past. Odair Pedroso Mateus ; Alliance réformée mondiale
Past. Gerrit Noltensmeier ; Alliance réformée d'Allemagne
Dr. Peter Opitz ; Université de Zürich, Institut für Schweizerische Reformations-
geschichte ; Suisse
Prof. Seong-Won Park ; Collège et séminaire théologique Young Nam ; Corée
Past. Solveig Perret-Almelid ; Conférence des Églises protestantes romandes ; Suisse
Past. Lazarus Purwanto ; Conseil réformé œcuménique ; Indonésie
Dr. Rinse H. Reeling Brouwer ; Église protestante aux Pays-Bas
Past. Philippe Reymond ; Église protestante de Genève ; Suisse
Prof. Cynthia Rigby ; Séminaire théologique presbytérien, Austin ; États-Unis
Prof. Georges Sabra ; École de théologie du Proche-Orient ; Liban
Prof. Herman J. Selderhuis ; Université théologique d'Apeldoorn ; Pays-Bas
Past. Joseph D. Small ; Église presbytérienne aux États-Unis
Prof. Dirk Smit ; Université Stellenbosch, Faculté de théologie ; Afrique du Sud
Prof. Nicola Stricker ; Institut Protestant de Théologie ; France
Prof. Lukas Vischer ; Centre international réformé John Knox ; Suisse
Dr. Vicco von Bülow ; Église protestante en Allemagne
Prof. Robert Vosloo ; Université Stellenbosch, Faculté de théologie ; Afrique du Sud
Past. Prof. Ambroise Aiming Wang ; Nanjing Union Theol. Seminary de l'Église
protestante de Chine ; Suisse
Past. Thomas Wipf ; Fédération des Églises protestantes de Suisse
Past. Prof. Germán Zijlstra ; Alliance d'Églises presbytériennes et réformées en
Amérique latine